

OBAMA vs ROMNEY, L'AFRIQUE BOYCOTTEE dans CE « COURS ACADEMIQUE » ?

Le 16 novembre 2008, à l'aéroport d'Amsterdam, rentrant de Washington, un couple « d'occidentaux » m'approche : « *Congrates guy* ». J'ai répondu tout bêtement : « *Thank you* ». En fait, je pensais à « *Opus Prize* » que j'étais couvrir.

Pour la petite blague, dans cette compagnie « NWA » (North West America), j'avais croisé un vieux steward à l'aller et, par hasard au retour, je me retrouvais dans son avion. Nous échangeons tout le long de l'Atlantique. Il me rajoutait du vin autant que j'en avais envie -oh, cette traversée est assez longue-, comme de vieux amis. Et ce couple nous avait suivis, discuter. Mais encore, sur le bag de mon portable, il y était l'effigie de Barak H. OBAMA qui venait d'être élu Président. Du coup, surement qu'il me considérait citoyen américain.

- « *From which state do you come from?* », demandait la dame.
 - « *From Burundi* »
 - « *Excuse-me!* »
 - « *From Burundi in the Great Lakes* ».
 - « *Ah, in the north!* »
- (...) Quel malentendu!
- « *Oh, sorry, we thought you were American* ».

Obama, il est d'une intelligence qui ne limiterait pas l'Afrique ni à la Libye, ni à l'Egypte. Débattant de la politique internationale ce mardi 23 octobre, a-t-il oublié son passage et discours historiques au Ghana ? Non, je ne peux pas imaginer que Hilary CLINTON, son long



bras **démocrate** aux affaires étrangères ait oublié les malheurs de la femme, particulièrement en RDC. Elle en a appris des choses. Elle a été voir des femmes victimes de viols, non ?

Obama, aurait-il oublié ce que vivent des millions de veuves africaines, d'orphelins, suite aux **maladies/guerres** de raisons diverses ? Does it « **Sound familiar** »¹ ?

Si, durant la retraite préparant ce débat, le parti d'Obama a oublié de le lui « administrer », comment Colin KHAL a-t-il oublié de lui rappeler que **ses origines africaines** comptaient aussi dans l'**argumentaire** ? En tout cas the **african-americans** qui croupissent dans la misère, et pour qui le Président sortant prône, en général, le droit aux soins de santé, à l'éducation, à la

¹ The Audacity of Hope

dignité humaine, etc., some of them came straight from Africa ! Bon, peut être que l'**identité** ne compte pas pour séduire l'**électorat** aux USA ! Mon œil ! Et ces pas de course à chaque escalier, n'est-ce pas pour rappeler : « *hey, I am still strong* » ! Quelque chose comme ça ! En tout cas, le « *Yes we can* » peut s'interpréter différemment.

Mars 2009, à l'aéroport d'Addis-Abeba, j'ai partagé un café avec un vieux militaire américain (en retraite) qui se rendait, en consultance pour les TIC, au Djibouti. Je crois que nous avons sympathisé par la couleur de la peau, *aussi*. Il me racontait comment il devait travailler dur **pour la famille**, sa femme étant accidentellement paralysée. Donc, cet homme fut une incarnation d'un besoin/manque d'un « *Two-Income Trap* »², argument de Obama.

En février 2011, lors de mon ITW avec l'Ambassadeur Pamela SLUTZ, elle m'a rappelé que la construction des mastodontes offices de l'ambassade des USA au Burundi, était signe que la puissance mondiale n'allait jamais ignorer cette partie de l'Afrique.

Sure, Obama note tout ! Sure, il n'a pas omis que l'Afrique, dans sa narration. Même pas leurs cousins de l'Amérique latine ou de l'Australie. Même pas les BRICs asiatiques ou l'Europe. Un *black out* total ! Il a le rapport sur tout, mais ça ne se dit pas n'importe comment. D'abord, parler **du danger** ! Physique d'abord ! That sounds journalism !

Ce fut pour moi toute une leçon de communication politique !

« *Governor, in the first debate, you said...In the second, you said...Now, you are saying...* ». Pour terminer, "*Can't you be logic and static?*" ou encore, "*Que voulez-vous que les américains gardent de votre discours?*"

Oh la la ! On avait dit, « *Obama n'a pas su quoi dire* » (durant le 1^{er} débat). Mon œil ! Il s'est tu pour tout enregistrer surtout que Romney parlait et parlait encore. Rappelons-nous, que le 21 septembre, lors de l'assassinat de l'ambassadeur américain en Lybie, il avait dit « *Romney tire d'abord et vise après* » !

Mais encore, fier de ce qu'on a réalisé, il faut énumérer : « *Number one (arrêt de la guerre en Irak), Number two (stabilisation et sécurisation de l'Afghanistan), Number three (Who killed Laden ?) This is Obama gvt !* »



En outre, dans la vie politique, un opposant n'est pas un ennemi. Ce n'est pas de l'Altruisme³ du Dalai Lama, mais il faut prouver, à tout prix, qu'on est le meilleur : montrer poliment les erreurs de l'opposant. « *China might be a good partner if they respected the universal rules* », dit Obama, de leur menace économique, d'abord.

² The Audacity of Hope

³ The Dalai Lama Book's of transformation

Alors, quand vous montrez plus les opportunités/atouts que vous présentez -une meilleure éducation, un incomparable système de santé, etc.-, d'ailleurs j'ai tout de suite compris Ramonet, I.⁴ Point d'éternels « victimisations ». Et bienvenue la Sympathie !

Sympathie ? Bien sure, parce que la politique c'est d'abord séduire !

Yes ! Soit Obama, Kahl, Gibbs,R., et autres, ils nous pratiquent le Robert GREENE⁵.

- Prouver son sens de responsabilité. « *I am the most and the first to be concerned by our ambassador's assassination in Libya* ».
- Mais encore, on ne gagne rien sans reconnaissance. « *Thank you* » ou, « *Great question* ».
- Plus encore, ne jamais oublier le nom de votre interrogateur/interlocuteur, si petit soit-il.
- Et vous allez/vous vous tourner vers lui pour plus d'interaction. Ça lui donne de la valeur !
- « *Govenor, I agree with you...* ». Oui, il faut reconnaître "des" exactitudes de l'autre.

Oh la la, ce soir du 24 octobre, un vieux burundais devant la télé, de dire : « *Comment peuvent-il se lever et s'affronter comme sur un ring de box ?* » « *Interaction, ignare !* », pourrait lui répondre, n'importe quel averti. (Un autre, un juriste cette fois, avait dit que c'était de l'impolitesse, montrant l'avocat de DSK, s'exprimer la main en poche ! Hey, c'est aux USA !)

- En fin de compte, positiver ! Ou encore,
- illustrer, « habiller », disons-nous dans notre métier de journalisme, par des histoires/anecdotes vraies. Et puis,
- montrer comment on est différent pour pouvoir agir/réussir différemment.
- Surtout, on ne s'oppose pas pour juste s'opposer: « *I am not against the women succes ! But, for me, the succes of a woman is the result of the family's succes* ». En tout cas, le monde a encore a s'apprendre.

(...)Et Michelle lui fait une bizz! A hug ! A warm one ! A sincere one!

So is he to lead a second term? Time shall tell!

The MACHADO

⁴ « La propagande silencieuse »

⁵ « The art of seduction »